Récit de la conversion d'un prêtre

Suivi d'un sermon du vendredi intitulé :

Les moyens menant au bien et au bonheur dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà



Prononcé par le cheikh :

ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḥsin al-Badr

Présentation et annotation :

Abū ʿAbd al-ʿAzīz Munīr al-Jazāʾirī





Récit de la conversion d'un prêtre

Lettre d'un prêtre au cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḫsin al-Badr, dans laquelle il lui raconte la raison de sa conversion à l'Islam qui illustre une épître du cheikh ʿAbd ar-Razzāq, intitulée : Les moyens menant au bonheur.



Suivi d'un sermon du vendredi intitulé :

Les moyens menant au bien et au bonheur dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà

Prononcé par le cheikh :

ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḫsin al-Badr

Présentation et annotation :

Abū ʿAbd al-ʿAzīz Munīr al-Jazāʾirī



Titre original de l’œuvre en arabe :

قِصَّةُ إِسْلَامِ قِسِّيسٍ

Traduction : Sébastien (Ayyoub) Masson.
Révision : Abdelhak Boussaboune.

1ère édition, 1440 H. / 2018 G.





Pour toutes questions, suggestions ou erreurs à signaler, veuillez nous contacter à l’adresse suivante :

editions.imammalik@gmail.com

Principes de la transcription phonétique

Alphabet phonétique et exemples

ء	ʾ	مُؤْمِنٌ	*muʾmin*
ب	B	بَرَكَةٌ	*__b__arakah*
ت	t	تَفْسِيرٌ	*__t__afsīr*
ث	th	ثَوَابٌ	*__th__awāb*
ج	j	جَنَّةٌ	*__j__annah*
ح	ẖ	حَدِيثٌ	*__ẖ__adīth*
خ	kh	خَيْرٌ	*__kh__ayr*
د	d	دِينٌ	*__d__īn*
ذ	dh	ذِكْرٌ	*__dh__ikr*
ر	r	رَحْمَةٌ	*__r__aẖmah*
ز	z	زَكَاةٌ	*__z__akāt*
س	s	سُنَّةٌ	*__s__unnah*
ش	sh	شَهِيدٌ	*__sh__ahīd*
ص	s̱	صَلَاةٌ	*__s̱__alāt*

ض	ḏ	ضَرُورَةٌ	*__ḏ__arūrah*
ط	ṯ	طَهَارَةٌ	*__ṯ__ahārah*
ظ	ẕ	ظُلْمٌ	*__ẕ__ulm*
ع	ʿ	عَدْلٌ	*ʿadl*
غ	gh	غُفْرَانٌ	*__gh__ufrān*
ف	f	فِقْهٌ	*__f__iqh*
ق	q	قُرْآنٌ	*__Q__urʾān*
ك	k	كِتَابٌ	*__k__itāb*
ل	l	لِسَانٌ	*__l__isān*
م	m	مَسْجِدٌ	*__m__asjid*
ن	N	نَبِيٌّ	*__n__abī*
ه	h	هُدًى	*__h__udā*
و	w	وُضُوءٌ	*__w__uḏūʾ*
ي	y	يُسْرٌ	*__y__usr*

Voyelles longues

ا	ā	كِتَابٌ	*kit__ā__b*
و	ū	وُضُوءٌ	*wuḏ__ū__ʾ*
ي	ī	دِينٌ	*d__ī__n*

Abréviations

NdT : Note du traducteur
[] : Ajout du traducteur
vol. : Volume
p.: Page

Au nom d'Allah,
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, le Seigneur généreux qui a fait évoluer l'ensemble des mondes par Ses bienfaits, le Dieu immense auquel se soumettent les êtres, face à Son immensité.

Je témoigne qu'il n'y a nulle divinité [qui mérite d'être adorée] en dehors d'Allah, Celui qui se distingue par Son unicité.

Et je témoigne que Muẖammad est Son serviteur et Son messager, l'élu parmi Ses créatures.

Ô Allah ! Prie sur Muẖammad, sa famille, ses Compagnons et ceux qui l'ont secouru grâce à Ton soutien, et salue-les ! Après ce préambule…

La religion de l'Islam est assurément la plus parfaite des religions, la meilleure d'entre elles, la plus complète, la plus belle, la plus grande, la plus honorée et la plus majestueuse.

Elle est la plus grande des religions apportée par le meilleur des fils de ʿAdnān, à savoir Muẖammad ibn ʿAbd Allah – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* –, qui reçut

comme miracle le noble Coran, miracle éternel, et qui fut envoyé à la meilleure des communautés suscitée aux hommes.

C'est par son intermédiaire qu'Allah a rendu la religion parfaite et parachevé la grâce. Le Très Haut a dit : ﴾ ***Aujourd'hui, J'ai rendu votre religion parfaite ; J'ai parachevé ma grâce sur vous ; et J'agrée l'Islam comme étant votre religion*** ﴿ [Al-Māʾidah : 3].

Ainsi, ﴾ ***Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam*** ﴿ [Āl ʿImrān : 19].

﴾ ***Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants*** ﴿ [Āl ʿImrān : 85].

Allah le Très Haut a doté cette législation islamique de nobles caractères et de qualités que n'avaient pas les législations précédentes, malgré leur mérite. Le Très Haut a dit : ﴾ *[…]* ***pour ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Torah et l'Évangile. Il leur ordonne ce qui est convenable ; il leur interdit ce qui est blâmable ; il déclare licites, pour eux, les bonnes choses ; il déclare illicite, pour eux, ce qui est détestable ; il ôte les liens et***

les carcans qui pesaient sur eux. Ceux qui auront cru en lui ; ceux qui l'auront soutenu ; ceux qui l'auront secouru ; ceux qui auront suivi la lumière descendue avec lui ; voilà ceux qui auront réussi ! ﴾ [Al-Aʿrāf : 157].

Le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyyah – *Qu'Allah lui fasse miséricorde* – a dit : « Les notions de douceur, de pardon, de clémence et de nobles caractères sont bien plus importantes dans la législation [du Prophète – *Qu'Allah prie sur lui et le salue*] que dans l'Évangile, de même que les notions de dureté, de djihad et de peines à appliquer sur les mécréants et les hypocrites y sont bien plus importantes que dans la Torah, ce qui relève de la perfection absolue. C'est pour cela que certains ont dit : Mūsā a été envoyé avec la majesté, ʿIsā avec la beauté, et Mu<u>h</u>ammad avec la perfection. » (1)

Que dire alors après que ces Livres (la Torah et l'Évangile) furent modifiés, falsifiés et corrompus ?

C'est d'ailleurs l'une des raisons qui attira fortement à l'Islam certaines personnes sensées, en vertu de leur saine *fi<u>t</u>rah* (prédisposition naturelle). Elles trouvèrent en effet ce qu'elles n'étaient parvenu à trouver ni à atteindre

---

(1) *Al-Jawāb a<u>s</u>-<u>s</u>a<u>h</u>ī<u>h</u> li-man baddala dīn al-masī<u>h</u>* (6/86).

dans les religions altérées et les croyances corrompues : ﴿ ***Dis : « Qui donc, parmi vos associés, dirige les hommes vers la vérité ? « Dis : « Allah dirige vers la vérité. Celui qui dirige vers la vérité n’est-il pas plus digne d’être suivi que celui qui se dirige que dans la mesure où il est lui-même dirigé ? Qu’avez-vous donc ? Comment pouvez-vous juger ainsi ? »*** ﴾ [Yūnus : 35].

Plus encore, une partie de ces personnes, après avoir passé leur vie à appeler à se convertir au christianisme et à mettre en garde contre l’Islam, finit par embrasser ce même Islam !

Le grand savant ʿAbd al-Ḫamīd ibn Bādīs – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* – a dit : « L’Islam attire les individus éminents et sensés parmi les enfants du christianisme, sans nul besoin de propagande ni de prosélytisme ; tandis que le christianisme, lui, déploie tous ses efforts pour faire convertir les Musulmans sans toutefois y parvenir, excepté avec une infime partie d’entre eux, comptant parmi les petits et les faibles, qui se fient à sa propagande en cas de besoin mais le délaissent en cas de suffisance. » [2]

---

[2] *Al-Āthār* (5/60).

Aussi sera-t-il question dans ces quelques pages de l’exemple vivant d’un prêtre ayant vécu plus de trente ans dans de profondes ténèbres, dans l’ombre du processus de christianisation, jusqu’à ce qu’Allah lui fasse don de la bonne direction et ouvre sa poitrine à l’Islam afin qu’il découvre enfin le bonheur et l’apaisement, ainsi que la sérénité et la sécurité qu’il persista à rechercher avec zèle sans jamais les trouver, avant de devenir musulman.

Il s’agit d’un récit plein de leçons tirées de l’expérience de cet homme. Un récit qu’il décida d’écrire lui-même à l’encre de l’amour, de la véracité et du conseil sincère, mais sans espoir d’en obtenir de bénéfice étant donné qu’il l’écrivit sur son lit de mort.

Allons donc, mes frères en Allah, allons lire et contempler ce récit afin de tirer profit de l’expérience de cet homme et afin de dévoiler des vérités que beaucoup d’entre nous oublient !

Je n’oublie pas de remercier grandement l’un des enfants de notre cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḫsin al-Badr – *Qu’Allah le préserve* –, qui m’a offert cette lettre du prêtre envoyée au cheikh ʿAbd ar-Razzāq, traduite en langue arabe.

J’ai ajouté un sermon de vendredi prononcé par notre cheikh ʿAbd ar-Razzāq, intitulé *Les moyens menant au bien et au bonheur dans la vie d’ici-bas et dans l’au-delà*, dans le but de compléter l’intérêt et en raison du fort lien que j’ai observé entre son sujet et celui de la lettre. Allah est le Garant du succès.

« Louange à Allah, puis louange à Allah le Très Haut qui nous a guidés à l’Islam, [car] nous n’aurions pas été guidés si Allah ne nous avait pas guidés.

Ô Toi le Doué de majesté et de noblesse ! Je te demande, comme Tu nous as guidés à l’Islam, de ne pas nous l’enlever jusqu’à ce que Tu nous fasses mourir fidèles à lui. » [3]

Votre frère bien aimant en Allah,

Abū ʿAbd al-ʿAzīz Munīr al-Jazāʾirī
Abou-abdelaziz@hotmail.fr

---

[3] *Ighāthat al-lahfān min maṣāʾid ash-shayṭān* (p. 522).

TEXTE
DE LA LETTRE

Au nom d’Allah,
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

De la part de ʿAbd ar-Raẖmān al-Islāmī, au cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muẖsin al-Badr – *Qu’Allah le préserve*.

Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d’Allah soient sur vous.

À destination de celui que j’aime en Allah, le maître et le cheikh ʿAbd ar-Razzāq – *Qu’Allah vous bénisse*.

Je me présente à vous, mon nom est Rābirṯ Tanhū Mankūlānj, et suite à ma conversion à l’Islam, j’ai choisi de m’appeler : ʿ**Abd ar-Raẖmān al-Islāmī**. Je suis originaire des tribus dayaks présentes dans la région de Kalimantan.

Veuillez tout d’abord m’excuser de vous déranger dans vos occupations et de prendre sur votre temps avec la présente lettre.

Je souhaitais [simplement] vous raconter dans celle-ci un récit résumé de ce qui est arrivé dans ma vie, et vous évoquer par la même occasion un désir que j’exprime dans le temps qu’il me reste à vivre.

Je me suis converti à l'Islam le 15 décembre 2011. Ma première approche de l'Islam, suivie de ma conversion à celui-ci, est née d'un doute que je ressentais en moi à propos de la religion que je suivais. J'ai en effet six frères germains et chacun d'entre eux professe une confession différente de celles des autres : l'un est hindouiste, l'autre catholique, le suivant protestant, etc. Mais aucun d'entre nous n'était musulman ; ceci car nous prétendions, telle une famille unie, que l'Islam est une religion de difficulté. [4]

[4] Cela fait partie des fausses accusations qui ont été lancées contre l'Islam, et qui continuent de l'être ; or, comme il est dit : « Celui qui ignore une chose la prend pour ennemi ». Allah le Très Haut a dit : ﴿ ***Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion*** ﴾ [Al-Ḫajj : 78], et l'imam al-Bukhārī a rapporté dans son *Ṣaḫīḫ* (hadith n° 39), d'après Abū Hurayrah, que le Prophète – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* – a dit : « *La religion est facilité* ».
Le grand savant ʿAbd al-ʿAzīz ibn Bāz – *Qu'Allah lui fasse miséricorde* – a dit : « La législation de notre Prophète est la meilleure et la plus parfaite [de toutes les législations] ; elle ne contient ni fardeaux ni joug, car Allah en a épargné ce Prophète et sa communauté, et c'est à Lui que reviennent la louange et la grâce. C'est une législation clémente, comme

---

le Prophète – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* – a dit dans le hadith authentique : « *J'ai été envoyé avec la Religion pure (al-ẖanīfiyyah) pleine de tolérance.* » [Musnad Aẖmad ibn H̱anbal (5/266)]. Il – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* – dit aussi : « *Cette religion est facilité ; personne n'exagérera [dans la pratique de] la religion sans que celle-ci ne le vainque.* » [*S̱aẖīẖ al-Bukhārī : La foi* (hadith n° 39) et *Sunan an-nasāʾī : La foi et ses législations* (hadith n° 5034)].

Le Prophète – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* – dit également, quand il envoya Muʿadh et Abū Mūsā – *Qu'Allah les agrée* – au Yémen : « *Facilitez et ne rendez pas les choses difficiles ; annoncez la bonne nouvelle et ne faites pas fuir les gens ; entendez-vous ensemble et ne divergez pas.* » [*S̱aẖīẖ al-Bukhārī : Le jihad* (hadith n° 2873) et *S̱aẖīẖ Muslim : Les boissons* (n° 1733)].

Cette législation est donc la législation de la facilité, de la tolérance, de la miséricorde, de la bienfaisance, de l'utilité générale et de l'intérêt porté au salut des serviteurs, à leur bonheur et à leur bonne qualité de vie ici-bas et dans l'au-delà.

Allah – *Exalté soit-Il* – a envoyé notre Prophète et notre imam Muẖammad – *Qu'Allah prie sur lui et le salue* – avec une législation parfaite et organisée, pour les intérêts immédiats et futurs. Elle comprend l'appel au bien, la mise en garde contre le mal et l'orientation des serviteurs vers les moyens

J’ai travaillé en tant que missionnaire et évêque [5] au service des chrétiens protestants pendant plus de trente ans, et je fus nommé en dernier lieu président de toutes les églises d’une ville du Kalimantan oriental, nommée Kutai. Au cours de cette période, et grâce à cette haute fonction, j’ai gagné beaucoup d’argent ; et c’est bien là ce que recherchent le plus les évêques.

Je me suis marié six fois, mais je n’ai jamais eu d’enfant. C’est pourquoi j’ai dépensé mon argent dans les distractions, les futilités, et finalement dans les tables de jeu où j’ai tout perdu.

Je ressentais dans ce temps qu’il me restait à vivre une profonde angoisse et une peine troublante en lien avec la religion protestante que je pratiquais ; celle-ci n’apporte en effet ni sérénité ni apaisement.

---

menant au bonheur et au salut, dans la vie d’ici-bas et dans l’au-delà. » *Majmūʿ al-fatāwā* (2/228).

[5] Le terme *usquf* , en arabe, désigne un dignitaire chrétien, au-dessus du rang de *qissīs* (prêtre) et en dessous de celui de *miṯrān* (archevêque ou métropolite). *Al-Muʿjam al-wasīṭ* (1/436).

Je me suis alors mis, avant de connaître l'Islam, à analyser, à étudier soigneusement et à comparer les Évangiles que j'avais à ma disposition avec les anciennes Évangiles ; et j'ai trouvé qu'il y avait entre celles-ci des contradictions [6]. Cela venait s'ajouter à mon désir de

---

[6] Allah le Très Haut a révélé une seule Évangile à Son prophète ʿĪsā ibn Maryam (Jésus fils de Marie) – *Que la paix soit sur lui* – conformément à Sa parole : ﴿ ***Nous lui avons donné l'Évangile où se trouvent une direction et une lumière, pour confirmer ce qui était avant lui de la Torah : une direction et une exhortation pour les pieux*** ﴾ [Al-Māʾidah : 46]. Puis, après la venue du Messie, l'Évangile est devenu quatre évangiles, comportant de grandes différences et des contradictions évidentes, ce qui prouve que l'Évangile original a été perdu, falsifié et modifié.
Le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyyah a dit : « Quant aux évangiles dont disposent les chrétiens, elles sont au nombre de quatre, à savoir : l'Évangile selon Matthieu, l'Évangile selon Jean, l'Évangile selon Luc et l'Évangile selon Marc. Les chrétiens sont d'accord pour dire que Luc et Marc n'ont pas vu le Messie, que seuls Matthieu et Jean l'ont vu, et que ces quatre recueils qu'ils nomment *L'Évangile*, et parfois nomment-ils chacun d'eux *évangile*, ont uniquement été écrits après l'élévation du Messie. Ils n'ont donc pas mentionné à l'intérieur qu'il s'agit de la parole d'Allah, ni

---

que le Messie le leur a transmis de la part d’Allah, mais ils ont uniquement rapporté une partie des paroles du Messie, une partie de ses actes et une partie de ses prodiges. » *Al-Jawāb as̱-s̱aẖīẖ li-man baddala dīn al-masīẖ* (3/21).

Quant au Grand Coran, Allah S’est Lui-même chargé de le préserver. Le Très Haut a dit : ﴿ ***Nous avons fait descendre le Rappel (le Coran), et Nous en sommes gardien*** ﴾ [Al-H̱ijr : 9].

- **Récit du juif qui se convertit à l’Islam après avoir falsifié la Torah et l’Évangile, et après avoir essayé de falsifier le Grand Coran :**

L’imam al-Qurṯubī a écrit dans son *Tafsīr* (10/6) :

« Al-Maʾmūn, qui était émir en ce temps-là, dirigeait un symposium quand fit irruption dans l’assemblée un homme juif portant de beaux habits, ayant un beau visage et dégageant une bonne odeur. Il parla, dit [le narrateur], et son discours et son verbe furent excellents. Puis, continue [le narrateur], lorsque l’assemblée se dispersa, al-Maʾmūn l’appela et lui demanda :

« Tu es israélite ?

– Oui, répondit-il.

– Convertis-toi à l’Islam. Je ferais alors de toi tel et tel personnage, et il lui fit des promesses.

– Ma religion et celle de mes ancêtres ! dit-il. » Puis il s’en alla.

retourner dans mon village natal pour y finir le restant de ma vie. Un mois plus tard, je décidais de me retirer dans ce village et je quittais mon emploi dans les églises, afin de réaliser mon souhait et pour rechercher sérénité et bonheur.

Un an plus tard, reprit [le narrateur], un musulman est venu à nous. Il parla sur la jurisprudence et son discours fut excellent. Lorsque l'assemblée se dispersa, al-Maʾmūn l'appela et lui demanda :
« N'es-tu pas notre homme d'autrefois ?
– Certes, répondit-il.
– Et quelle a donc été la cause de ta conversion à l'Islam ?
– [Quand] je t'ai quitté, dit-il, j'ai voulu mettre ces religions à l'épreuve. Tu connais la qualité de mon écriture, je me suis donc dirigé vers la Torah et j'en ai recopié trois exemplaires en faisant des ajouts et des omissions. Je les ai ensuite introduits dans la synagogue et on me les a achetés. Puis je me suis dirigé vers l'Évangile et j'en ai recopié trois exemplaires en faisant des ajouts et des omissions. Je les ai ensuite introduits dans l'église et on me les a achetés. Enfin, je me suis dirigé vers le Coran et j'en ai recopié trois exemplaires en faisant des ajouts et des omissions. Je les ai ensuite introduits chez les marchands de papier qui les ont feuilletés et, après avoir trouvé des ajouts et des omissions, les ont jetés sans les acheter. J'ai alors su que ce Livre est préservé, et cela fut la cause de ma conversion à l'Islam. »

Pour résumer, je suis parti avec l’un de mes étudiants qui m’a conduit dans une région reculée, nommée Bāzīr, sachant pertinemment que 90 % de la population y pratique l’idolâtrie et le spiritualisme. J’avais quitté cet endroit il y a des dizaines d’années et j’ai trouvé qu’il y avait aujourd’hui comme une sorte de changement. J’ai ainsi appris qu’un groupe d’habitants s’étaient convertis à l’Islam, et parmi eux le père d’une de mes anciennes épouses ; celle de mon troisième mariage.

Comme j’ai pour habitude de faire de l’exercice tôt le matin – je parcours le quartier en courant –, j’en ai profité pour me rendre un jour à la maison de cette femme, désirant savoir ce qu’il s’était passé. J’ai alors parlé aux gens de la maison et nous avons tenu une conversation. Ils étaient auparavant de mauvaises personnes aux comportements grossiers, mais malgré cela, ils ont radicalement changé ; on voit désormais chez eux de bonnes mœurs et des attitudes islamiques.

Ô votre excellence cheikh ʿAbd ar-Razzāq ! Notre village est un village reculé et loin du tumulte des hommes. Depuis plusieurs dizaines d’années, aucun prêcheur n’est entré dans cette région et n’a appelé ses habitants à l’Islam.

Je leur ai donc demandé, perplexe, quelle était la cause de leur conversion à l'Islam.

Ils m'ont raconté qu'un jeune javanais [7] était venu de la ville jusque dans notre région, apportant des instruments de scarification (*ẖijāmah*) et agissant conformément à sa religion. Ses nobles mœurs et son beau comportement avec les gens ont amené ces derniers à apprendre de lui [8].

---

(7) C'est-à-dire originaire de l'île indonésienne de Java.

(8) Le grand savant ʿAbd al-ʿAzīz ibn Bāz a dit : « Quant à la manière et à la méthode pour prêcher, Allah les a expliquées dans son Noble Livre et dans la sunnah parvenue de Son Prophète. L'une des paroles les plus claires à ce sujet est en outre Sa parole : ﴿ ***Appelle [les hommes] dans le chemin de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation ; discute avec eux de la meilleure manière*** ﴾ [An-Naẖl : 125]. Il a ainsi clarifié les caractéristiques nécessaires au prédicateur et la manière dont celui-ci doit se comporter. Il commence tout d'abord par la sagesse, et ce qui est voulu par la sagesse ce sont les preuves convaincantes, claires, qui dévoilent la vérité et réfutent le faux. C'est d'ailleurs pour cela que certains exégètes ont dit que le sens était : « par le Coran », car il est l'immense sagesse et parce qu'il expose et éclaircit la vérité de la manière la plus complète ; d'autres ont dit que le sens était : « par les preuves du Livres et de la Sunnah ». Quoi qu'il en soit, la sagesse est un terme

Au début, seules deux familles ont embrassé l'Islam, et aujourd'hui le nombre s'élève à trente familles (soit 40 adultes et 18 enfants) qui apprennent avec lui la religion islamique.

Une fois notre discussion achevée, ils m'ont offert un livret intitulé *Les moyens menant au bonheur*, composé par le cheikh ʿAbd ar-Razzāq, ainsi qu'un livre intitulé *La ẖijāmah : Sunnah du Prophète et miracle médical*.

Quand je suis rentré à la maison, j'ai médité sur chaque sens contenu dans les pages du livret avant d'aller me coucher. Puis, je ne sais pas… J'ai soudain frissonné et ressenti dans mon cœur une crainte, émerveillé par

---

grandiose qui signifie : appeler vers Allah avec la science, la clairvoyance et les preuves claires et convaincantes qui dévoilent et exposent la vérité. » *Majmūʾ al-fatāwā* (1/336).

Remarque : L'Islam s'est-il propagé par l'épée ?

Il a été dit dans *Fatāwā l-lajnah ad-dāʾimah,* Les fatwas du comité permanent (12/14) : « L'Islam s'est répandu avec l'argument et l'exposé au regard de celui qui a entendu le message et y a répondu, et il s'est répandu avec la force et l'épée au regard de celui qui s'y est opposé et a résisté, jusqu'à ce qu'il fût vaincu ; il renonça alors et se résigna à cette réalité. »

l'exposition du bonheur qui s'y trouvait, celui que je recherchais sans cesse.

J'avais prononcé des discours devant les gens pendant des dizaines d'années, et pourtant je n'ai trouvé de belles paroles qu'à cet instant ; car même si je ne comprenais pas le sens de certaines expressions dans le livret, je saisissais la volonté et l'objectif de l'auteur.

Le lendemain, je suis parti rejoindre des amis pour leur demander quand est-ce que venait le jeune [javanais].

J'appris alors qu'ils s'étaient mis d'accord avec lui pour le recevoir le jour même, en le faisant traverser le fleuve car la route était impraticable suite aux abondantes chutes de pluie.

Après l'avoir rencontré, je l'ai informé de mon intention et de mon désir de me convertir à l'Islam. J'ai donc prononcé avec certitude les deux attestations de foi devant huit hommes et quatre femmes, bien qu'ayant eu du mal dans la prononciation [arabe] qui ne m'est guère familière ; je ne parvenais pas à prononcer de manière correcte, on m'a donc fait répéter la parole : *Lā ilāha illa-Llāh, Muẖammadun rasūlu-Llāh*. Puis ce jeune m'a pris par la main fermement avant de me serrer dans ses bras,

tandis que mes yeux pleuraient. Il me dit : « Tu es devenu pour moi un frère en Islam. [9] Aussi, réjouis-toi de la promesse qu’Allah nous a faite, à savoir que nous nous retrouverons demain dans Son Paradis si nous Lui obéissons ainsi qu’à Son Messager. » [10]

Suite à cela, nous avons discuté et échangé nos expériences et nos épreuves. Je lui ai ensuite demandé qui était l’auteur du livret et où je pouvais le rencontrer. Je lui ai montré le petit livre que j’avais sur moi et je fus surpris d’apprendre que ce jeune n’avait jamais rencontré le cheikh ʿAbd ar-Razzāq, ni ne l’avait vu en personne ; il l’avait uniquement entendu lors d’une conférence retransmise à la radio avant son départ pour Kalimantan. Cela, car, bien que le cheikh ait effectué plusieurs voyages de prêche à Jakarta, il ne put jamais assister à ses assemblées savantes, faute de moyens financiers.

---

[9] Il s’agit là d’une belle attitude qui incarne la parole d’Allah – *Exalté soit-Il* : ﴾ ***Les croyants ne sont que des frères*** ﴿ [Al-Ḫujurāt : 10].

[10] Allah le Très Haut a certes dit : ﴾ ***Quiconque obéit à Allah et à Son Messager, Allah le fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux*** ﴿ [Al-Fatḫ : 17].

Deux semaines plus tard, le jeune est revenu une nouvelle fois, apportant un livre intitulé *Méthode concise pour l’enseignement de la lecture du Coran*, et un tableau. Il m’a également annoncé la bonne nouvelle de la venue du cheikh ʿAbd ar-Razzāq à Jakarata au mois de février 2012. « Allons, voyageons à Jakarta ! lui ai-je lancé. Je me charge des frais de voyage. Et amène ta famille avec toi. »

Mais le jeune refusa ma proposition et m’en expliqua la raison en disant qu’il n’enseignait pas aux gens leur religion dans le but d’obtenir de l’argent ou les splendeurs de ce bas monde. [11] J’ai tout de même insisté pour lui payer le montant des frais de voyage jusqu’à Jakarta et il finit par accepter. Il acheta ensuite nos tickets pour notre voyage au mois de février 2012.

Il convient de mentionner ici que ce jeune prêcheur qui traversait depuis deux ans les hautes montagnes afin d’atteindre le village et ainsi instruire ses habitants, ne

---

[11] Compare, mon frère lecteur, les paroles de ce jeune prêcheur à Allah avec celles de ʿAbd ar-Raẖmān al-Islāmī quand il était prêtre : « Au cours de cette période, et grâce à cette haute fonction, j’ai gagné beaucoup d’argent ; et c’est bien là ce que recherchent le plus les évêques. »

recevait de leur part, en termes de rétribution, rien d’autre que du poisson et des bananes. Quant à moi, mon collectif m’offrait de l’argent chaque semaine.

Depuis cet instant, j’apprends sérieusement afin de connaître les beautés de l’Islam [12].

---

[12] Notre cheikh Abd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muẖsin al-Badr – *Qu’Allah le préserve* – a dit : « L’imam Ibn Bāz – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* – a dit : « Si l’Islam et les beautés de l’Islam avaient été clairement exposés aux mécréants, ils s’y seraient convertis en masse.

Un prêcheur indien m’a d’ailleurs raconté que mille personnes se sont converties à l’Islam par sa cause. [Il m’a dit :] Ma méthode consiste à m’asseoir avec la personne et à discuter avec elle. Je n’excède pas un quart d’heure au cours duquel je lui mentionne les beautés de la religion ; et au maximum cela dure une demi-heure. Ces personnes sont au nombre de mille, toutes converties une par une. » Extrait de la cassette *Sharẖ uṣūl wa kulliyyāt min uṣūl at-tafsīr wa kulliyyātih lā yastaghnī ʿanhā al-mufassir li l-qurʾān*.

Le sujet des beautés de l’Islam est l’un des sujets les plus importants auxquels doit être attentif le musulman, sans parler du prêcheur, que ce soit dans son apprentissage ou son enseignement. Nos oulémas ont également pris soin d’écrire sur ce sujet et nous pouvons citer ici quelques-uns de leurs ouvrages :

Dans l'ensemble, je n'ai subi aucune pression dans ma tribu après avoir accepté de me convertir à une religion donnée. Quelles que soient les divergences présentes entre les religions, cela ne gênait pas, à condition de ne pas perturber les traditions et coutumes répandues dans notre tribu ; sachant que la majeure partie de ses membres pratiquent l'hindouisme idolâtre.

Le lendemain matin, j'ai ressenti une forte douleur dans mon corps, à cause d'une hernie dont je souffre, et je n'ai pu bouger mes jambes. Un voisin est venu m'aider et m'a transporté jusqu'au dispensaire le plus proche en dehors du village où on m'a donné les médicaments de base qui étaient disponibles ; cela car les cliniques présentes à l'intérieur du village ne disposent pas d'un

---

- *L'Islam : une religion complète* du grand savant Muḫammad al-Amīn ash-Shanqīṯī – *Qu'Allah lui fasse miséricorde*.
- *Les beautés de la religion islamique* du grand savant ʿAbd ar-Raḫmān as-Saʿdī – *Qu'Allah lui fasse miséricorde*.
- *Certaines beautés de la religion islamique* du grand savant ʿAbd al-ʿAzīz as-Salmān – *Qu'Allah lui fasse miséricorde*.
- *La législation islamique, ses beautés et sa nécessité pour l'homme* du grand savant ʿAbd al-ʿAzīz ibn Bāz – *Qu'Allah lui fasse miséricorde*.

médecin permanent mais uniquement de guérisseurs et de sages-femmes de village.

Une semaine plus tard, le jeune prêcheur est venu me chercher pour que j’aille dans sa maison, située à côté du *muṣallā* (salle de prière), et que je reste chez lui plusieurs jours. Mais *qadaru-Llāhi wa mā chāʾa faʿala* [13], je n’ai pas réussi à marcher, ni même à me lever à ce moment-là. Le jeune m’a récité quelques invocations et a demandé qu’on apporte du miel et de l’eau, que j’ai bus. Le soir même, j’allais mieux et parvenais à marcher avec difficulté. Je lui ai présenté mes excuses pour mon absence au cours de lecture du Coran et il les a acceptées.

Puis je lui ai dit : « Je ne suis pas en capacité de voyager à Jakarta et de rencontrer le cheikh. Aussi je

---

[13] Il est établi dans *Ṣaḥīḥ Muslim* (2664) d’après Abū Hurayrah que le Messager d’Allah dit : « *Le croyant fort est meilleur et plus aimé auprès d’Allah que le croyant faible ; et il y a du bien en chacun d’eux. Veille à ce qui t’est profitable, implore l’aide d’Allah et ne faiblis pas. Puis si quelque chose t’atteint, ne dis pas : « si j’avais fait ceci, il serait arrivé cela… », mais dis plutôt : « C’est la prédestination d’Allah, Il fait ce qu’Il veut ! » (qadaru-Llāhi wa mā chāʾa faʿala) ; car le mot « si » ouvre la porte aux actions du Diable.* »

souhaiterais que l'on transmette mes salutations au cheikh et que tu lui adresses un message de remerciement de ma part [14]. J'irai quant à moi dans la maison de mon ami, située dans l'autre quartier, pour regarder la conférence du cheikh retransmise en direct par satellite (via une antenne parabolique). »

Puis le jeune est parti en voyage avec sa famille à Jakarta.

Le dimanche 19 février 2012, j'ai ressenti une immense joie, et cela car j'ai vu votre visage, ô cheikh ! Le réseau était faible et l'image de la télévision n'était pas nette, mais malgré cela, j'ai tiré une grande leçon de votre conférence, à savoir que : « Si nous voulons obtenir l'amour d'Allah, il nous faut mettre l'obéissance à Ses commandements avant toute chose ». [15]

---

[14] L'épître du cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muẖsin al-Badr – *Qu'Allah le préserve* – fut en effet l'une des principales causes de sa conversion, après l'assistance d'Allah le Très Haut.

[15] Comme a dit l'imam Ibn al-Qayyim – *Qu'Allah lui fasse miséricorde* : « Préférer la satisfaction d'Allah à la satisfaction d'autres autre que Lui, même si en retour les

Je désirais écouter davantage de votre conférence mais, comme je l'ai dit, le réseau était faible : le son et l'image se coupaient sans cesse, en plus de ne pas être nets. Je me suis alors demandé pourquoi je ne m'étais pas forcé à voyager à Jakarta ?

Ô vénérable maître et cheikh, depuis cet instant j'ai compris la réalité de la vie du point de vue islamique, à savoir que la vie d'ici-bas est vouée à disparaître, éphémère, tandis que l'au-delà est ce qui dure à jamais. (16)

Il y a néanmoins un évènement qui m'attriste et me désole. En effet, alors que le jeune était en route pour prêcher, certains responsables du village l'ont arrêté, lui ont fait subir un interrogatoire, ont enquêté sur lui

---

épreuves sont grandes, les provisions lourdes, et la puissance et les corps faibles. » *Madārij as-sālikīn* (2/299).

(16) Comme a dit l'imam Ibn al-Qayyim – *Qu'Allah lui fasse miséricorde* : « Depuis leur création les hommes n'ont cessé d'être des voyageurs dont la seule halte se fera dans le Paradis ou l'Enfer. Or l'homme sensé sait que le voyage est basé sur la difficulté et la prise de risques, et il est d'ordinaire impensable que l'on puisse y rechercher le confort, la jouissance et le repos ; cela s'obtient uniquement une fois le voyage terminé […] » *Al-Fawāʾid* (p. 200).

– Hélas ! Ce sont des musulmans – et l'ont accusé d'être venu enseigner des doctrines corrompues. C'est pourquoi ils l'ont retenu et empêché de prêcher et d'enseigner. Un de nos frères nommé Mārīs, qui fait partie des hautes personnalités connues dans le village et qui s'est converti à l'Islam, est alors parti les voir et leur a expliqué que ce jeune venait uniquement pour enseigner la lecture et l'écriture du Coran.

Deux mois se sont ensuite écoulés, puis trois, puis toute une année sans que ce jeune ne revienne une nouvelle fois au village.

Ô vénérable maître et cheikh ʿAbd ar-Razzāq, j'espère qu'en vous faisant parvenir cette lettre, un prêcheur ou un enseignant viendra dans notre village. Lorsque nous étions missionnaires, nous nous sommes rendus dans des villages éloignés, reculés, mais en ce qui concerne la communauté de l'Islam – à propos de laquelle vous avez dit qu'elle est la religion de miséricorde pour le monde –, aucun de ses membres ne supporte de rester longtemps dans ces villages isolés.

Enfin, dans ces derniers instants qu'il me reste à vivre, j'émets l'espoir que nous nous rencontrerons demain au Paradis ; je souffre en effet d'une maladie chronique et il

se pourrait qu’Allah prenne mon âme après l’écriture de cette lettre. [17]

Encore une fois, merci à vous et merci à l’Islam [18].

ʿAbd ar-Raẖmān al-Islāmī
Mawārā Andiyyah, le 15 août 2014

---

[17] Il est décédé – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* –, et notre cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muẖsin al-Badr – *Qu’Allah le préserve* – m’a informé qu’il raconta son histoire à un homme vertueux qui accomplit le pèlerinage en son nom – *Qu’Allah le récompense en bien*.

[18] Cette formule n’est pas sans nous rappeler la parole de ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* –, à savoir que : « Ibn ʿUyaynah dit : « Un homme dit à Umar ibn ʿAbd al-ʿAzīz : « Qu’Allah te récompense en bien au nom de l’Islam. – Au contraire, répondit-il, qu’Allah récompense en bien l’Islam en mon nom. » *Siyar aʿlām an-nubalāʾ* (5/147) et *Ḫilyat al-awliyāʾ* (5/331).

Les moyens menant au bien et au bonheur dans la vie d’ici-bas et dans l’au-delà



Prononcé par le cheikh :
ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḫsin al-Badr

Présentation et annotation :
Abū ʿAbd al-ʿAzīz Munīr al-Jazāʾirī



Au nom d’Allah,
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah ; nous Le louons, implorons Son aide, sollicitons Son pardon et revenons à Lui. Nous cherchons protection auprès d’Allah contre le mal de nos âmes et contre les méfaits de nos mauvaises actions. Celui qu’Allah guide, personne ne peut l’égarer et celui qu’Il égare, personne ne peut le guider. J’atteste qu’il n’y a nulle divinité [qui mérite d’être adorée] en dehors d’Allah Seul, sans associé ; le Dieu des premiers hommes et des derniers ; le Mainteneur des cieux et des terres. J’atteste que Muẖammad est Son serviteur, Son messager, Son élu, Son ami intime et Son garant quant à Sa révélation ; il transmit le Message, restitua le dépôt, conseilla sincèrement la communauté et combattit pour Allah de la meilleure manière jusqu’à sa mort. Que les prières d’Allah et Son salut soient sur lui, sur sa famille et tous ses Compagnons.

Après ce préambule…

Ô serviteurs d’Allah ! Ô vous, assemblées de croyants ! Craignez Allah le Très-Haut, car celui qui craint

Allah, Allah le protège et l’oriente vers ce qui est le mieux pour lui dans ses affaires ici-bas et dans l’au-delà.

Sachez ensuite – *Qu’Allah vous garde* – qu’il est de la sagesse et de la miséricorde d’Allah – *Exalté soit-Il* – que les serviteurs soient dans le besoin de rechercher les bénéfices et de repousser les préjudices, aussi bien dans le domaine religieux que profane. Sa sagesse exige de plus, conformément à ce qui a toujours été Sa sunnah, que les bénéfices ne soient obtenus et que les préjudices ne soient repoussés qu’en utilisant les moyens qui mènent à cela. Allah a d’ailleurs exposé dans Son Livre ces moyens de la plus parfaite des manières, et Son Messager ﷺ les a aussi exposés dans sa sunnah de la meilleure des façons. Aussi, quiconque utilisera ces moyens obtiendra tout ce qu’il recherche et réchappera à tout ce qu’il redoute.

Serviteurs d’Allah ! Les moyens menant au bien, au bonheur [19] et à la réussite, dans la vie d’ici-bas et dans

---

[19] Le grand savant, le cheikh ʿAbd ar-Raḫmān ibn Nāṣir as-Saʿdī – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* – a écrit une épître intitulée *Les moyens utiles pour une vie heureuse* ; lis-la, sans vouloir te commander.
L’imam Ibn al-Qayyim – *Qu’Allah lui fasse miséricorde* – a dit :

« J'ai entendu le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyyah – *Qu'Allah sanctifie son âme* – dire : « Il y a dans ce bas monde un paradis ; celui qui n'y est pas entré n'entrera pas dans le paradis de l'au-delà. » Il me dit une fois : « Que peuvent faire mes ennemis contre moi ? Mon paradis et mon jardin sont dans ma poitrine ; si je pars, ils sont avec moi et ne me quittent pas. Mon emprisonnement est [pour moi] une retraite, mon assassinat un martyr, et mon exil un voyage. » Il disait, lors de son emprisonnement dans la citadelle : « Si je donnais tout l'or que peut contenir cette citadelle, cela ne suffirait pas, à mes yeux, à exprimer ma gratitude pour ce bienfait », ou encore : « Je ne les ai pas remerciés pour le bien qu'ils m'ont causé », ou une formule proche de cela. Il disait dans ses prosternations, alors qu'il était emprisonné : « Ô Allah ! Aide-moi à t'évoquer, à te remercier et à t'adorer d'une belle manière » *Mā shāʾa Allah* ! Il me dit une autre fois : « Le prisonnier est celui dont le cœur a été privé de son Seigneur le Très Haut, et le captif est celui qui a été captivé par ses passions. » Et quand on le fit entrer dans la citadelle et qu'il fut à l'intérieur de ses murs, il me regarda et dit : « ﴿ ***C'est alors qu'on dressera entre eux une muraille ayant une porte, à l'intérieur se trouve la miséricorde, tandis qu'à l'extérieur et en face, se trouve le châtiment*** ﴾ [Al-Ḫadīd : 13]. » Allah sait que je n'ai jamais vu personne vivre mieux que lui, malgré une vie austère, loin du luxe et du confort, plutôt même à l'opposé de cela. Malgré

l'au-delà, ont pour fondement la concrétisation de la foi et des œuvres pies, comme en témoignent beaucoup de versets et de nombreux arguments. Parmi ces derniers, citons les paroles d'Allah – *Exalté soit-Il* – suivantes :

﴿ ***Quiconque, homme ou femme, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une excellente vie. Et Nous leur donnerons leur récompense en fonction de leurs meilleures actions*** ﴾ [An-Naẖl : 97].

---

l'emprisonnement, les menaces et le harcèlement, il vivait la meilleure des vies, était le plus épanoui, avait le plus fort des cœurs et était le plus réjoui de tous ; l'éclat de la félicité luisait sur son visage. Lorsque notre peur s'intensifiait, que l'on pensait du mal de nous et que la terre paraissait se rétrécir, nous allions le voir, et à peine l'avions-nous vu et entendu prononcer ses paroles que tout cela disparaissait et se transformait en bonne humeur, vigueur, certitude et apaisement. Gloire donc à Celui qui a introduit Ses serviteurs dans Son Paradis avant Sa rencontre, qui leur a ouvert ses portes dans la demeure du labeur et leur a ainsi accordé de son souffle, de sa brise et de son parfum, ce qui les a remplis de force pour le rechercher et se concurrencer dans cette quête. »

﴿ ***Pour les pieux ce sera une réussite : des jardins et des vignes, des [belles] aux seins arrondis d'une égale jeunesse, des coupes débordantes*** ﴾ [An-Nabaʾ : 31-34].

﴿ ***Les pieux auront auprès de leur Seigneur les Jardins du délice*** ﴾ [Al-Qalam : 34].

﴿ ***Ceux qui auront cru et accompli de bonnes œuvres auront pour résidence les Jardins du « Firdaws »*** ﴾ [Al-Kahf : 107].

Et les versets allant dans ce sens, ô serviteurs d'Allah, sont très nombreux.

Parmi les autres moyens immenses exposés dans le Livre et la sunnah, on trouve aussi l'acquisition des sciences bénéfiques. En effet, Allah – *Exalté soit-Il* – a fait de la science un moyen, pour le serviteur, d'élever son rang dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. Il a dit : ﴿ ***Ô vous qui croyez ! Lorsque l'on vous dit : « Faites place [aux autres] dans les assemblées », exécutez-vous et Allah vous ménagera une place (au Paradis). Et quand on vous dit « Levez-vous ! », faites-le ! Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu la science. Allah est parfaitement informé de ce que vous faites*** ﴾ [Al-Mujādalah : 11].

Il – *Exalté soit-Il* – dit aussi : ﴾ ***Dis: « Sont-ils égaux ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? »*** ﴿ [Az-Zumar : 9].

Il – *Exalté soit-Il* – dit également : ﴾ ***Celui qui marche face contre terre est-il mieux dirigé que celui qui marche redressé sur une voie droite ?*** ﴿ [Al-Mulk : 22].

Il – *Exalté soit-Il* – dit encore : ﴾ ***Celui qui sait que ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur est la vérité, serait-il semblable à l'aveugle ? Seuls réfléchissent ceux qui sont doués d'intelligence*** ﴿ [Ar-Raʿd : 19].

Puis Allah – *Exalté soit-Il* – a fait que la science ne puisse s'acquérir qu'en utilisant les moyens menant à cette acquisition. Parmi ces moyens, citons : le bon questionnement, la bonne quête et le bon apprentissage. Allah – *Exalté soit-Il* – a dit : ﴾ ***Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas*** ﴿ [An-Naẖl : 43].

Le Prophète – *Que la prière et le salut soient sur lui* – a également dit dans le hadith : « *La science ne s'acquiert*

que par l’apprentissage et l’indulgencene ne s’acquiert que par la pratique. » [20]

Allah *– Exalté soit-Il –* a fait de Sa crainte, du mouvement et du délaissement de la tranquillité et du repos, un moyen d’obtenir les subsistances et les bienfaits. Il *– Exalté soit-Il –* a dit : ﴾ ***Quant à celui qui craint Allah, Allah Lui donnera une issue favorable et Il lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas*** ﴿ [Aṯ-Ṯalāq : 2-3].

Il *– Exalté soit-Il –* dit aussi : ﴾ ***Parcourez donc ses grandes étendues et mangez de ce qu’Allah vous accorde pour votre subsistance*** ﴿ [Al-Mulk : 15].

Allah *– Exalté soit-Il –* a établi de nombreux moyens menant à la facilité et de nombreux autres menant à la difficulté. Il exposa ces moyens dans Sa parole : ﴾ ***Celui qui donne et qui craint [Allah], qui déclare véridique la plus belle récompense, Nous lui faciliterons l’accès au plus grand bonheur. Quant à celui qui est avare, qui se dispense (de l’adoration d’Allah) et qui traite de***

[20] Rapporté, entre autres, par aṯ-Ṯabarānī dans *Al-Awsaṯ* (2663) et jugé *ẖasan* par al-Albānī dans *Ṣaẖīẖ al-Jāmiʿ* (2328).

mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons l'accès à la plus grande difficulté ﴾ [Al-Layl : 5-10].

Il – *Exalté soit-Il* – a fait de la bonne confiance placée en Lui (*tawakkul*), de l'adoration qui lui est vouée et de l'obéissance qui lui est rendue, un moyen pour que le serviteur se suffise de Lui et pour qu'il obtienne Son soutien. Allah – *Exalté soit-Il* – a dit : ﴿ ***Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur ?*** ﴾ [Az-Zumar : 36].

Il – *Exalté soit-Il* – dit aussi : ﴿ ***Quiconque place sa confiance en Allah, Allah lui suffit*** ﴾ [Aṯ-Ṯalāq : 3].

Il – *Glorifié et Élevé soit-Il* – a fait de l'excellence, vue sous ses deux aspects – l'excellence envers Allah, en excellant dans la manière de L'adorer, et l'excellence envers les créatures, en excellant dans la manière de se comporter avec elles – un moyen d'obtenir Sa miséricorde. Allah – *Exalté soit-Il* – a dit : ﴿ ***La miséricorde d'Allah est proche des bienfaisants*** ﴾ [Al-Aʿrāf : 56].

Il – *Exalté soit-Il* – dit aussi : ﴿ ***La récompense du bien est-elle autre chose que le bien ?*** ﴾ [Ar-Raḫmān : 60].

Il a fait que les fins louables, les bonnes issues et les résultats bénis, dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, s'obtiennent avec l'endurance et la piété. Allah – *Exalté*

soit-Il – a dit : ﴾ ***La fin heureuse est réservée à la piété*** ﴿ [Ṯā-Hā : 132].

Il – *Exalté soit-Il* – dit aussi : ﴾ ***Que celui qui craint [Allah] et qui est patient sache qu'Allah ne laisse pas perdre la récompense des bienfaisants*** ﴿ [Yūsuf : 90].

Il – *Glorifié soit-Il* – a fait de l'invocation un moyen d'obtenir les bienfaits et de remporter d'immenses largesses et grâces. En effet, Allah ne repousse pas un serviteur qui l'invoque, ni ne déçoit un croyant qui Le prie avec ferveur ; au contraire, c'est bien Lui – *Glorifié soit-Il* – qui a dit : ﴾ ***Votre Seigneur a dit: « Invoquez-Moi et Je vous exaucerai »*** ﴿ [Ghāfir : 60].

Il – *Exalté soit-Il* – dit aussi : ﴾ ***Mon Seigneur entend les prières*** ﴿ [Ibrāhīm : 39].

Il – *Exalté soit-Il* – dit également : ﴾ ***Quand Mes serviteurs t'interrogent à mon sujet, alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui m'invoque, quand il m'invoque*** ﴿ [Al-Baqarah : 186].

Il – *Glorifié soit-Il* – a fait que découlent de la demande de pardon et de la multiplication de cette demande, de nombreux fruits, bienfaits et avantages, dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. Allah a dit : ﴾ ***J'ai dit : « Implorez***

le pardon de votre Seigneur ; Il est Grand Pardonneur ; Il vous enverra, du ciel, des pluies abondantes ; Il accroîtra vos richesses et le nombre de vos enfants ; Il mettra à votre disposition des jardins et des rivières ﴾ [Nūẖ : 10-12].

Il – *Glorifié soit-Il* – a établit des moyens immenses pour obtenir Son pardon, Sa miséricorde et Son agrément, tous réunis dans Sa parole – *Exalté soit-Il* : ﴿ ***Je suis Grand Pardonneur envers celui qui se repent, croit, fait de bonnes œuvres, puis se met sur le bon chemin*** ﴾ [Ṯā-Hā : 82].

Il – *Exalté soit-Il* – a fait que la compagnie des meilleurs hommes, tout comme la compagnie des plus mauvais, ait une influence. Le musulman est dès lors appelé à fréquenter les meilleures personnes et à éviter les plus mauvaises. Le Prophète – *Que la prière et le salut soient sur lui* – a dit dans le hadith : « *L'homme est de la même religion que son ami intime. Que chacun d'entre vous*

fasse donc bien attention à celui qu'il prend pour ami. » [21]

Cela est ainsi, ô serviteurs d'Allah ! Quiconque observe les versets du Coran et les hadiths du Prophète – *Que la prière et le salut soient sur lui* –, constatera que les choses sont rattachées aux moyens qui y mènent. Il faut donc employer les moyens bénéfiques et utiliser les voies profitables qui facilitent l'obtention de l'agrément d'Allah et des bienfaits présents dans la vie ici-bas et dans l'au-delà. Car les véritables gens du bonheur sont ceux qui emploient les moyens bénéfiques et s'écartent des moyens destructeurs, tout en comptant sur Allah, plaçant leur confiance en Lui, se fiant à Lui – *Exalté soit-Il* –, recourant à Lui dans toutes leurs affaires, qu'elles soient minimes ou majeures, infimes ou importantes.

Je demande à Allah, par Ses noms les plus beaux, qu'Il nous assiste tous dans l'usage des moyens menant au bien ; qu'Il nous épargne les moyens menant au mal et à la corruption ; qu'Il nous assiste dans la confiance que nous

---

[21] Rapporté par Abū Dāwūd (4833), at-Tirmidhī (2378) et Aẖmad (8028), et jugé *ẖasan* par al-Albānī dans *Ṣaẖīẖ al-Jāmiʿ* (3545).

plaçons en Lui et que nous avons de Lui – *Glorifié soit-Il* ; enfin, qu'Il ne nous abandonne pas à notre propre sort, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil.

Telle est la parole que je dis et que vous venez d'entendre. Je demande à Allah qu'Il pardonne mes péchés ainsi que les vôtres et ceux de l'ensemble des Musulmans. Demandez-Lui pardon car Allah est le Grand Pardonneur et le Très Miséricordieux.

Second sermon :

Louange à Allah, le Doué d'une immense bienfaisance, d'une grande bonté, d'une grande générosité et d'une grande grâce. Je témoigne qu'il n'y a nulle divinité [qui mérite d'être adorée] en dehors d'Allah Seul, sans associé, et je témoigne que Muḫammad est Son serviteur et Son messager. Qu'Allah prie sur lui, sur sa famille et tous ses Compagnons, et qu'Il les salue d'un abondant salut.

Après ce préambule…

Serviteurs d'Allah ! Craignez Allah le Très-Haut ! Et sachez – *Qu'Allah vous garde* – que le bonheur du serviteur et son succès, dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, s'appuient sur deux fondements solides, sur deux bases importantes, à savoir :

- Placer sa confiance en Allah Seul.
- Utiliser les moyens bénéfiques qui permettent de se rapprocher d'Allah.

Ces deux fondements ont d'ailleurs été rassemblés dans beaucoup de versets et dans de nombreux hadiths de la sunnah du Prophète. Parmi les versets, il y a la parole d'Allah – *Exalté soit-Il* : ﴿ ***C'est Toi [Seul] que nous***

adorons et c’est Toi [Seul] dont nous implorons le secours ﴾ [Al-Fātiẖah : 5], ainsi que Son autre parole : ﴿ ***Adore-Le donc et place ta confiance en Lui*** ﴾ [Hūd : 123].

Le Prophète – *Que la prière et le salut soient sur lui* – a dit dans le hadith : « *Veille à ce qui t’est profitable et implore l’aide d’Allah.* » [22]

Il – *Que la prière et le salut soient sur lui* – dit aussi : « *Si vous placiez votre confiance en Allah comme il se doit, Il vous donnerait certes votre subsistance comme Il la donne à l’oiseau qui part le matin le ventre vide et qui rentre le soir le ventre plein.* » [23] où sa parole : « *qui part le matin le ventre vide* » fait référence à l’usage des moyens. Citons également cet autre hadith dans lequel un homme lui demanda s’il devait attacher sa chamelle et placer sa confiance en Allah, ou bien la laisser libre et placer sa confiance en Allah. Le Prophète – *Que la prière et le salut soient sur lui* – lui répondit : « *Attache-la et place ta*

[22] Rapporté par Muslim (2664).

[23] Rapporté par at-Tirmidhī (2344), Ibn Mājah (4164) et Aẖmad (205), et jugé *s̱aẖīẖ* par al-Albānī dans *S̱aẖīẖ al-Jāmiʿ* (5254).

confiance en Allah ». Il orienta donc cet homme vers le fait d'utiliser les moyens et de ne pas compter sur ceux-ci ; car on ne doit compter que sur Allah Seul, ne se fier qu'à Allah Seul et ne placer sa confiance qu'en Allah Seul. C'est de cette manière, ô serviteurs d'Allah, que l'on obtient le bonheur et que le succès se réalise dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà.

Qu'Allah prie sur notre Prophète Muẖammad, sur sa famille et tous ses Compagnons.

Récit de la conversion d'un prêtre

Lettre d'un prêtre au cheikh ʿAbd ar-Razzāq ibn ʿAbd al-Muḥsin al-Badr, dans laquelle il lui raconte la raison de sa conversion à l'Islam qui illustre une épître du cheikh ʿAbd ar-Razzāq, intitulée : Les moyens menant au bonheur.

